

Ministère de la propagande et de la culture
Département [illisible]



Rapport sur les crimes de génocide perpétrés par le régime de Pol Pot dans le district de Tram Kâk (ត្រាំកក់)

Le district de Tram Kâk (ត្រាំកក់) se trouve à l'ouest du chef-lieu de la province de Takeo.

Le chef-lieu de ce district est situé à Ang Ta Saom (អង្គតាសោម), soit à 9km de celui de la province.

Le district de Tram Kâk, tout comme les autres districts de Takeo, a subi de lourds dégâts sur tous les domaines, causés par la clique de Pol Pot. Notre commission de recherche s'est fixée à mener particulièrement une enquête minutieuse sur place à la prison de Kraing Tachan (ក្រាំងតាចាន់), la plus grande prison des Khmers rouges, qui était responsable de la mort de nombreux habitants.

Centre génocidaire de Kraing Tachan (ក្រាំងតាចាន់) :

Dans l'ancien temps,, Kraing Tachan était une butte à laquelle étaient enterrés des morts. Elle est située dans le village de Kraing Tachan, commune de Kus (គុស), district de Tram Kâk, province de Takeo. Sous le régime de Pol Pot, la butte avait été transformée en un site d'exécution qui avait ôté la vie à des habitants de tout âge. Notre commission de recherche des crimes s'est rendue à la prison de Kraing Tachan où nous avons rencontré trois témoins oculaires à savoir camarades PHOEM Rân (ភឹម រ៉ាន), actuellement chef de la commune de Kus (គុស), KHUON Try (ឃ្នួន ត្រី), habitant, et PAL Chroeng (ប៉ាល់ ជ្រឹង), actuellement chef du village. Ils ont tous affirmé que la clique de POL Pot avait exécuté 10 001 personnes dans la prison de Kraing Tachan. Avaient été massacrés dans cette prison d'autres habitants du district de Tram Kâk de tout âge et de tout sexe, accusés de s'opposer à leurs coopératives. Parmi ces victimes se trouvaient des habitants du 17 avril qui avaient été minutieusement sélectionnés pour être éliminés. Les Khmers rouges avaient infligés aux civils détenus dans cette prison de mauvais traitements, leur avaient extorqué des aveux avant de les emmener à l'exécution. Ces témoins oculaires nous ont relaté des actes de tortures suivants :

- ils pendaient les détenus ;
- ils leur donnaient des coups de bâton ou de trique ;
- il arrivait qu'ils fassent tomber des tronçons de bois sur eux ;
- ils fracassaient la tête des petits enfants contre de grands troncs d'arbres ;
- il arrivait qu'ils enferment les victimes dans une cage entourée des fils de fer barbelé. La cage était divisée en petites pièces d'une hauteur de 0,7 mètres et

- d'une longueur d'un mètre. Chaque pièce était équipée d'une planche en bois sur laquelle elles étaient contraintes de s'allonger, et ce avec beaucoup de difficulté,
- ils enfermaient les victimes dans un cachot, constitué d'une fosse qui avait été creusée sur la terre des termites, entouré de fils de fer barbelé, avec une porte bien enfermée. En général, les victimes sont mortes d'asphyxie au bout de quelques instants après y avoir été placées ;
 - par ailleurs, ils avaient recours à une méthode d'exécution inspirée du sport : ils se servaient de deux grands tronçons de bois, l'un mis en bas, l'autre placé en haut qui était lié à un déclencheur caché. Ils ordonnaient aux victimes de s'allonger sur le premier tronçon de bois avec les mains et pieds levés en l'air. Ils appuyaient alors sur le déclencheur pour faire tomber le deuxième tronçon de bois sur elles qui, celles-ci, mourraient sur le coup. La plupart de celles-ci étaient des cadres militaires de Pol Pot qui, en renonçant au combat, avaient déserté leurs rangs ;
 - une autre méthode d'exécution consistait à frapper les victimes à la nuque et à les éventrer avant d'enterrer leurs corps dans l'enceinte de la prison. Après la libération, après des fouilles, nos autorités ont découvert des milliers d'ossements et centaines de fosses.

L'Angkar chargée de la prison de Kraing Tachan était composée de Phy (ភី), chef de la prison, de Ān (អាណ) et de Penh (ពេញ). Cheng (ចេង) agissait en tant que bourreau, Moeun (ម៉ឺន) était milicien chargé de la surveillance de la prison. Les polpotistes faisaient bâtir la prison de Kraing Tachan en 1973. Au départ, Chhen (ឆេន), chef de comité des bureaux, y a fait construire un bâtiment de 9mx6m. Il disait aux habitants que le bâtiment servait d'un centre d'éducation. Entre 1973 et 1974, il a interdit à la population de s'en approcher ou d'entrer en contact avec ce centre.

En 1975, les Khmers rouges ont procédé à l'exécution en faisant marcher un amplificateur pour couvrir les cris [des victimes]. Ils leur couvraient le visage avec une serviette et les battait à coup de trique. Au cours de 1976-1977, ils se sont mis à y dresser une potence réservée aux interrogatoires. Tandis que les cadres considérés comme traîtres, ils les détenaient avec de grandes chaînes.

Entre 1978-1979, ils ont accusé les habitants de trahir la révolution et ont envisagé de les éliminer totalement et définitivement. Toutefois, ils ont abandonné la prison à la suite de leur défaite du 7 janvier 1979.

Phnom Penh, le jour ..., mois ..., année 1985

Commission de recherche des crimes
Le chargé de rapport